

5.7. Navigateurs et corsaires bretons

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

www.raphaella-legouvello.com



La Bretagne



Portrait de Cartier.

Illustration de Tony Smith, Hachette 1993

Question-recherche

Jacques Cartier est encore célèbre au Canada.

► Sais-tu pourquoi ? Que reste-t-il aujourd'hui de ses voyages (villes, langue, ...) ?

Anecdote : l'Australie aurait pu être française !

Lors de la première expédition, le deuxième navire, "le Gros Ventre", commandé par **Louis de Saint-Aloüarn** a perdu de vue dans la brume le bateau de Kerguelen. Il se dirige alors vers l'Est et atteint les Côtes de la "Nouvelle-Hollande" (l'Australie) pour trouver de l'eau et des vivres. En débarquant, le 30 mars 1772, il fait enterrer deux bouteilles contenant chacune un écu avec le profil de Louis XV, pour marquer la prise de possession de ce territoire par la France. Mais ce voyage tomba dans l'oubli jusqu'en 1998, où on a retrouvé miraculeusement une des pièces enterrées sur une plage australienne !

La Bretagne, par sa géographie et son histoire, est une terre de marins. Elle a vu naître de nombreux navigateurs qui ont sillonné à partir du 16^{ème} siècle tous les océans, encore largement inconnus, et aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles des **corsaires** audacieux attaquant les bateaux étrangers au nom du roi de France.

A la recherche du passage du Nord-Ouest : Jacques Cartier

Jacques Cartier (1491-1557) est né à Saint-Malo d'une famille de marins. Il connaît déjà les rivages de l'Amérique, grâce aux pêcheurs malouins qui s'y aventurent souvent. En **1534**, il est chargé par le roi de France François 1^{er} de découvrir un passage au Nord-Ouest de l'Atlantique pour atteindre l'Asie, et de conquérir en son nom des terres nouvelles "où l'on dit qu'il se doit trouver grant quantité d'or".

À la suite des Espagnols et des Portugais, les autres Européens veulent obtenir les richesses de l'Inde et de la Chine. Les Espagnols y sont parvenu grâce à **Colomb**, puis à **Magellan** qui a trouvé un passage au Sud de l'Amérique. Le Portugais **Vasco de Gama**, lui, a atteint l'Inde en contournant l'Afrique.

Mais de ses 3 voyages, Cartier ne rapportera que des faux diamants, des récits merveilleux sur la beauté de la "Nouvelle-France" (le futur **Canada**) et la découverte du fleuve Saint-Laurent, où il fait la rencontre des indiens Iroquois.

A la recherche du "continent austral" : De Kerguelen

Né au manoir de Trémarec à Landudal (près de Quimper), **Yves-Joseph de Kerguelen** (1734-1797) obtient en 1771, du roi Louis XV, le commandement d'une campagne d'exploration des mers du Sud.



Parti de Lorient, il fait escale à l'Île de France (île Maurice aujourd'hui), puis se dirige avec deux navires vers le Sud dans la quête du fameux continent austral (qui signifie "du Sud"), recherché par tous les grands navigateurs de l'époque. Le 12 février **1772**, il aperçoit une terre et, pensant à tort avoir atteint son but, en prend possession au nom du roi sous le nom de France australe.

De retour en France, il est reçu à Versailles "comme un nouveau

5.7. Navigateurs et corsaires bretons

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

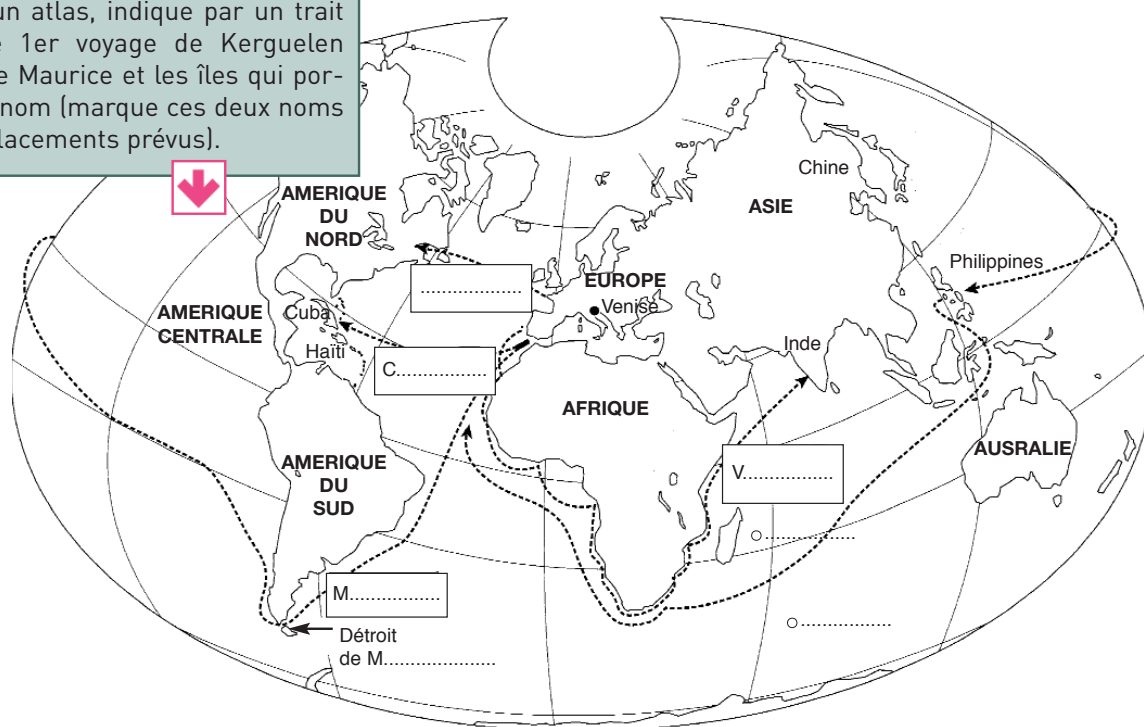
www.raphaela-legouvello.com

Activité

▶ D'après le texte sur Jacques Cartier, marque dans les rectangles le nom de 4 navigateurs européens qui ont cherché une route vers l'Asie (Inde et Chine).

▶ D'après le texte sur Kerguelen et à l'aide d'un atlas, indique par un trait rouge le 1er voyage de Kerguelen entre l'île Maurice et les îles qui portent son nom (marque ces deux noms aux emplacements prévus).

Christophe Colomb!" et décrit cette nouvelle terre comme "merveilleuse". Il obtient le commandement d'une nouvelle expédition, mais celle-ci doit affronter les tempêtes et la terrible maladie du scorbut. En décembre 1773, Kerguelen découvre son erreur : ce ne sont que des îles, sans végétation, ni faune, que le navigateur anglais James Cook appellera les "îles de la Désolation", puis **îles Kerguelen** en l'honneur du marin breton.



Portrait anonyme, Musée de Bretagne Rennes, Dictionnaire du patrimoine breton, Ed. Apogée

Duguay-Trouin s'empare de Rio de Janeiro (Brésil) en 1711

Né d'une famille marchande, il est l'exemple du **corsaire** malouin de l'époque de Louis XIV. Embarqué à 16 ans, devenu capitaine à 19 ans, il commande en course à partir de Saint-Malo, puis Brest ou Port-Louis.

Il s'impose par ses qualités de marin et son audace qui le poussent à préférer l'**abordage**, réalisant des attaques spectaculaires et enrichissantes. Il est distingué par le roi comme capitaine de frégate de la Marine royale. Mais son plus grand exploit est la prise de la capitale du Brésil, Rio de Janeiro, en 1711, à la tête d'une escadre de 17 navires et de 6500 hommes. Il rendra la ville contre une **rançon** fabuleuse en or et sucre. Devenu noble en 1719, il devient ensuite Lieutenant général de la Marine.

5.7. Navigateurs et corsaires bretons

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

www.raphaela-legouvello.com



La prise du Kent , Tableau de **Garneray** (1850)
Musée des Beaux-Arts, Saint-Malo
(Dictionnaire du patrimoine breton, Ed. Apogée)

Surcouf, "le roi des corsaires"

Robert Surcouf (1773-1827) est un descendant de Duguay-Trouin. Ce fut le dernier grand corsaire et aussi un très riche **armateur** malouin. Gamin turbulent, vite renvoyé du collège, il est embarqué comme **mousse** à 13 ans, et part à 16 ans pour l'océan Indien et s'installe sur l'île Maurice. A 22 ans, il est le capitaine du "Cartier", et avec ses 18 hommes d'équipage il capture un navire de commerce anglais, "le Triton" armé de 26 canons, monté par 150 hommes. Sa légende est née et il multiplie les exploits : en **1800** avec son petit bateau "La Confiance", il prend le "**Kent**", vaisseau anglais fort de 38 canons, 437 hommes et de 1200 tonneaux (volume). Après 1808, il s'établit comme grand commerçant maritime à Saint-Malo, tout en continuant à armer des bateaux pour la course.

Les corsaires ne sont pas des pirates !

Ils arment leurs propres bateaux et ont l'accord du roi pour attaquer les navires ennemis en temps de guerre et pour les piller. Cette "guerre de course" peut rapporter gros car les corsaires partagent leur butin avec l'État. Mais pour bon nombre, ce sont de graves blessures ou la mort lors des abordages, ou la capture et l'emprisonnement durant des années sur les sinistres **pontons** anglais de Portsmouth ou Plymouth.

Activité

En 1812, Surcouf arme le "Renard", un cotre de 14 canons, pouvant embarquer 46 hommes. En septembre 1813, il remporta le dernier combat corsaire. Aujourd'hui une réplique de ce bateau basé à Saint-Malo navigue dans les eaux bretonnes.

► Complète les différentes parties de ce navire sur la photo ci-dessous en t'aidant du vocabulaire ci-dessous (mots en gras) :

Coque

Mât de beaupré (mât horizontal à l'avant du bateau)

Grand-voile (la plus grande !)

Proue (avant d'un bateau)

Poupe (arrière d'un bateau)

Perroquet (voile carrée et haute sur le grand mât)

Grand mât

